

**Rencontre avec les Commissions sociales épiscopales
et les Congrégations religieuses œuvrant dans le social**

Bénin - 19 janvier 2024

Card. Michael Czerny S.J.

Préfet

Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral

Révérands Pères et Mères,
Frères et sœurs dans le Seigneur,

Ce moment avec vous me réjouit, il nous permet une rencontre ancrée dans la foi pour échanger sur la réalité sociale et environnementale à laquelle vous rendez service dans ce pays. Par vos ministères, la mission de l'Église respendit ; par votre spiritualité et votre action, le ministère de Jésus se poursuit. Car c'est ainsi qu'Il a compris sa mission, qui est maintenant aussi la nôtre : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur » (Lc 4, 18). Dans votre engagement quotidien, l'"aujourd'hui" du salut proclamé par Jésus se poursuit : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Lc 4, 21).

Le concept de « développement humain intégral », qui donne son nom au Dicastère que le Saint-Père m'a demandé de diriger, est très proche de cette perspective biblique selon laquelle la croissance des personnes et des communautés est toujours multidimensionnelle. Dans l'encyclique *Laudato si'*, la même idée est développée au sein du concept d'« écologie intégrale » : elle représente un nouveau paradigme spirituel, économique et culturel qui permet de dépasser ce que le Pape François appelle le « paradigme technocratique dominant ». Fidèle au Concile Vatican II, le Saint-Père développe ainsi les prises de conscience très importantes déjà présentes dans *Gaudium et Spes* (1965) et *Populorum progressio* (1967) dans le scénario dramatique actuel dont l'Afrique est un témoin jeune, souffrant et crédible. Il est important de le savoir : vous représentez un poumon de jeunesse, de pensée, d'imagination qui peut faire respirer de l'air frais à toute l'Église. Il est donc nécessaire d'habiter avec amour et lucidité les défis dramatiques que vous affrontez chaque jour, en y reconnaissant la vocation à une mission

qui n'est pas seulement locale, mais universelle. Cela permet de ne pas se sentir prisonnier de problèmes trop grands et de dynamiques ecclésiales ou personnelles trop petites. Le Pape François l'a bien écrit dans l'encyclique *Fratelli Tutti* : « Il faut considérer ce qui est global, qui nous préserve de l'esprit de clocher. Lorsque la maison n'est plus un foyer, mais une prison, un cachot, ce qui est global nous sauve parce qu'il est comme la cause finale qui nous conduit vers la plénitude. En même temps, il faut avec soin prendre en compte ce qui est local, parce qu'il a quelque chose que ne possède pas ce qui est global : le fait d'être la levure, d'enrichir, de mettre en marche les mécanismes de subsidiarité. Par conséquent, la fraternité universelle et l'amitié sociale constituent partout deux pôles inséparables et coessentiels » (FT 142).

Le soin de notre maison commune, en particulier, suggère une relation profonde entre nous, ouverte sur l'avenir. Je parle d'une relation entre les Églises locales que les Dicastères du Saint-Siège ont la tâche d'assister et qui peut donner beaucoup à une humanité marquée par des divisions, des inégalités et des conflits, hélas, toujours plus nombreux. "Tout est lié": ce leitmotiv de *Laudato si'* nous engage à travailler plus constamment ensemble. Pour le Dicastère pour le service du développement humain intégral, cela signifie : être là pour vous. C'est pourquoi nous avons mis en place trois équipes de personnes que nous avons appelées Sections. Notre section *Écoute et Dialogue* est toujours prête à relever de nouveaux défis avec vous. La section *Recherche et Réflexion* est à votre service pour trouver des réponses aux défis les plus urgents. La section *Communication et Restitution* est là pour vous aider à mettre en circulation vos idées et vos bonnes pratiques. Nous, depuis Rome, nous pouvons vous offrir cet accompagnement dans vos responsabilités irremplaçables, et vous pouvez offrir au Pape et aux autres Églises ce qui mûrit dans votre discernement, les précieux éclairages présents dans la sagesse de votre peuple, les nouvelles inculturations de l'Évangile qui approfondissent la conscience de la Révélation que nous avons mûrie jusqu'à présent.

Comme vous le voyez, dans cet appel urgent à sauver la planète du désastre, est en jeu notre humanité dans sa relation avec Dieu et les créatures, mais aussi dans ses relations internes de fraternité, de justice et de paix. C'est la mission évangélisatrice de l'Église qui est en jeu. Nous ne pouvons en aucun cas séparer le ciel et la terre, nous qui, dans l'Esprit saint, confessons Dieu Père et Créateur et l'incarnation de son Fils en l'homme Jésus-Christ. C'est ainsi qu'il faut comprendre la détermination avec laquelle le Pape François a voulu contribuer à la récente COP-28 de Dubaï, en s'impliquant personnellement dans une coopération qui doit lier toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté. En effet, « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des

pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (GS 1). J'aimerais suggérer que c'est comme si les pauvres et tous ceux qui souffrent, et parmi eux écoutons en particulier le cri de notre sœur et mère la terre, demandaient aujourd'hui à l'Église, donc à nous tous, de ne pas oublier le Concile. N'oublions pas le Concile. Entrons plutôt dans le temps de sa pleine mise en œuvre. Puisse l'Esprit saint nous inspirer et nous éclairer dans ce cheminement de foi du Peuple de Dieu.